

Ifeanyi Menkiti « Community, Communism, Communitarianism: An African Intervention » in *The palgrave Handbook of African Philosophy*, p.461-473 (traduction personnelle)

La thèse selon laquelle la conception africaine de la personne humaine est métaphysiquement communautaire devrait être une proposition simple, c'est-à-dire une proposition qui ne prête pas à controverse. Certains auteurs décrivent cet aspect de la personne en Afrique à travers les diverses articulations du principe Ubuntu, d'autres par la simple déclaration « Je suis parce que nous sommes », et d'autres encore par l'observation « Il faut un village pour élever un enfant ». Quel que soit le point de vue de chacun, l'idée sous-jacente qui ressort est celle de parties qui s'efforcent de s'achever ; c'est une image de parties incomplètes qui s'efforcent d'atteindre une unité qui s'achève au sein des espaces vécus qui définissent un monde social. [...]

La question de savoir quels éléments se rapportent au noyau et quels éléments se rapportent à la périphérie devient alors une question clé lorsqu'il s'agit de trancher l'éternel problème selon lequel ce qui est communautaire pour quelqu'un, quelque chose considéré comme habilitant, peut, pour quelqu'un d'autre, être considéré comme oppressif, quelque chose d'antithétique au bien-être de l'individu. [...]

Revenons donc en arrière et poursuivons notre problématique spécifique de la communauté. Il semble que la bataille de la communauté aujourd'hui se déroule principalement entre les communautés que nous avons choisies et les communautés qui nous ont choisis, les premières étant définies par nos activités conscientes au fur et à mesure que la vie nous déplace, et les secondes étant définies par le sang, pour la plupart. Il y a des identités héritées, transmises par d'autres, mais des identités qui nous conviennent, pour la plupart. Et puis il y a les identités qui nous sont imposées par les autres et contre lesquelles nous nous rebellons. [...]

Les personnes recherchent une communauté, non pas en dehors de la société, mais dans la société. Par conséquent, la qualité de l'accommodement mutuel, du respect mutuel, au sein d'une société donnée, doit être une question clé dans toute discussion. La mutualité est essentielle. [...]

Ce que nous recherchons, par conséquent, c'est un monde dans lequel les personnes peuvent devenir des communautés les unes pour les autres ; où l'on porte le fardeau pour son voisin, et où le voisin porte le fardeau pour soi ; et dans un processus d'aide mutuelle, chaque personne a un aperçu, une fois de plus, de la gloire, pas encore complètement disparue, d'une époque villageoise révolue. Les commissaires de la Russie soviétique, désireux de produire une utopie communiste pour toutes les classes ouvrières du monde, ont fini par empoisonner, au nom de la communauté, l'esprit même de la communauté. Les gestionnaires du capitalisme d'entreprise en Amérique, poussés par un esprit d'individualisme possessif, ont oublié en cours de route le véritable esprit de la personne humaine, regroupant sans réfléchir les appétits comme si les appétits étaient le tout et la fin de l'existence. Mais c'est seulement dans la communauté que nous, en tant que personnes, avons notre raison d'être.